Pour l'Heure du Conte

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **64 (1935)**

Heft 7

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

terrestre — et de la *piété*, cette conviction d'ordre intellectuel qui devient un réel principe d'action, cette piété que, pour son malheur, notre pauvre monde rejette !

En préparant dominos et fiches, nous reverrons l'ample provision de M. Both qui expérimenta de nouveaux procédés.

Il faut toujours faire travailler les autres. Reconnaissez-vous cette boutade ? Mais M. le Conseiller d'Etat — ce chef que nous ne connaissions pas avant Bulle — en plus de l'ordre, donna l'exemple !... Ses paroles nous furent une révélation et notre émotion renaîtra à relire les notes prises au cours d'une conférence intitulée : *Mission du canton de Fribourg*. Actuellement, le titre seul est évocateur, le temps n'ayant point encore émoussé notre souvenir !

Monseigneur Besson possède-t-il une baguette magique ? Il nous a accoutumés, nous ses diocésains, au réconfort de sa présence. Retenu par son ministère, il nous arriva néanmoins samedi matin, dans l'auto « gouvernementale ». Après nous avoir donné le Pain des forts, il nous adressa une de ces limpides instructions dont il possède le secret.

Et, vers 9 heures, la Retraite sonna ! Les notes en furent jetées, sur les tuiles, par les gouttes d'une pluie rageuse : symphonie aux phrases musicales de langueur variée, où les *crescendo* et les *mezzoforte* se mariaient à l'intensité du vent d'ouest, âpre courant qui nous valait cette giboulée. AGNÈS MAILLARD.

Pour l'Heure du Conte

A plusieurs reprises, j'ai eu l'occasion de parler ici de l'éminent pédagogue belge, M. Julien Melon, inspecteur provincial du Hainaut, un spécialiste justement renommé de l'enseignement du français et de sa méthodologie ; on le saluait récemment dans son pays comme « l'un des *artistes* de notre enseignement primaire catholique », et cette appellation me semble admirablement lui convenir. Il y a plus que de la science, qui est bien froide, plus que de l'érudition, qui est bien sèche, plus que de l'expérience, qui est bien plate, dans ses articles et ses livres ; il y a tout cela, bien sûr, mais au-dessus, fondant le tout, animant le tout, une âme qui vit, qui vit pour le bien, pour le beau, pour le vrai, qui vit pour élever les petits vers ce bien, ce beau, ce vrai, vers la source et la réalité de tout cela, Dieu. Les petits le suivent, parce qu'il les aime et sait se faire aimer d'eux ; ils le suivent comme un excellent oncle, qui se plaît à les gâter, en leur donnant, non du gâteau (c'est la spécialité des tantes), mais de beaux livres, dont ils raffolent.

Ce furent, ces années dernières, des livres de lecture, en usage dans la plupart des écoles libres de Wallonie, aux titres alléchants : *Belles Histoires et belles Images* (premier degré), *Lisez, chantez, joyeux enfants de Belgique* (deuxième degré), *Violettes pour nos gâs et nos fillettes* (troisième et quatrième degrés), et c'est aujourd'hui *Pour l'Heure du Conte*, un grand livre de 27 × 18 cm., 168 pages, orné de 82 illustrations de l'artiste van Offel, destiné aux distributions de prix, aux bibliothèques scolaires, aux cadeaux personnels aussi, je suppose. Il est habillé d'une somptueuse couverture rouge, verte et or, composée par

M. P. Melon, architecte, 1er prix de St-Luc, qui est, je crois bien, un fils de M. J. Melon. Il est édité à Chapelle-lez-Herlaimont, par M. Arthur Melon, libraire, qui, j'en suis sûr pour celui-là, est un fils de M. J. Melon.

Contes de Flandre et d'ailleurs, est-il dit, « recueillis, rapprochés et commentés pour la plus grande joie et le plus grand profit pour mes neveux et nièces de Wallonie » — et d'ailleurs, ajouterons-nous — car tous les enfants qui entendent la langue française s'en délecteront, et, par ailleurs, le cœur de M. J. Melon, qui, d'oncle, mérite de passer grand-père, s'est si fort élargi, qu'il se laissera envahir bien volontiers par tous les enfants de la terre et se réjouira de les « enjouer », comme on disait joliment autrefois, même s'ils ne sont pas complètement sages encore. A dire vrai, ils seront très sages, tant qu'ils liront ou entendront lire les contes de ce recueil. Contes du pays flamand et d'ailleurs ; ailleurs, c'est partout, la France, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et bien au delà, puisqu'ils nous transportent dans ces pays merveilleux, situés bien au-dessus de la platitude de la lune, dans ces royaumes prestigieux des étoiles, Antarès ou Bételgeuse, pays d'où semblent nous venir nos enfants, où Dieu va les prendre pour nous les donner, dont ils ont encore la nostalgie, ce qui explique leur goût pour ces sortes de récits.

Les récits de M. Melon sont très variés ; il en est de neuf sortes : 1. les contes des « questions difficiles » ; 2. les contes des pauvres charitables et des riches cupides ; 3. le petit Poucet dans ses versions allemande et française ; 4. les contes à répétition, où j'ai trouvé ce jeu du petit bonhomme de mon enfance, qui est bien amusant, mais que l'auteur recommande sagement de ne pas jouer plus de huit heures de file ; 5. les contes des animaux les plus rusés ; 6. les contes qui nous conseillent de nous contenter de notre sort; 7. les contes sur les gnomes; 8. les dons et les formules magiques ; 9. les légendes qui expliquent certaines particularités de la conformation physique et de la vie de quelques plantes et de quelques animaux.

Et tout cela pour 8 fr. 80 belges, soit, au taux de nos librairies, 1 fr. 80, si je ne me trompe.

Faut-il conter des contes aux enfants ? Il est conte et conte, évidemment ; il faut les choisir. Ceux-ci le sont ; ils savent plaire et captiver, tout en glissant, sous forme d'impression plutôt que de leçon, quelque sagesse profitable. Mme Montessori, elle, les repousse avec indignation : ils corrompent l'esprit des enfants, en les éloignant du réel. La *science* seule est la nourriture convenable à l'intelligence de l'homme, du moïse au corbillard. La *science* seule est vraie ; seule la *science* est aimable. Nous savons gré à M. Melon, qui se réclame volontiers de la Dottoressa, de ne l'avoir point écoutée en ce point. Depuis que le monde est monde, on a conté des contes qui font l'enchantement des moins-de-dix ans. Il arrive même, croyez-m'en, que l'on prend plaisir à Peau-d'Ane bien plus tard.

E. D.

Un jeu pour une fête scolaire à la campagne

« La Grande Journée », tel est le titre d'un jeu scolaire inédit que M. le préfet Bondallaz, l'un des auteurs du festival du Tir fédéral, a composé avec la collaboration de M. le professeur Piccand, pour la partie musicale. Déférant au vœu du corps enseignant glânois qui correspond, d'ailleurs, au désir de la Direction de l'Instruction publique de voir organiser en fin d'année scolaire ou même dans le cours de celle-ci, une manifestation à laquelle pourrait assister la popu-